

Il goutte sur Santa Cruz

Une mission d'évaluation interne du CILSS, composée d'experts du secrétariat exécutif et de l'INSAH conduite par M. Philippe Zoungrana, point focal régional du projet, s'est rendue au Cap Vert du 01^{er} au 7 février 2016 pour évaluer le projet « *Gestion durable et intégrée des terres agricoles de la commune de Santa Cruz* ». Cette commune a bénéficié des interventions du PRGT/UE/FFEM d'un montant global de 87 405 027 FCFA pour une durée de deux ans (2013-15) en vue « d'améliorer la gestion de l'eau et les pratiques agricoles par la maîtrise et la pratique de l'irrigation localisée (goutte à goutte) ». A la clôture du projet, les acteurs locaux se sont retrouvés pour partager l'expérience et dégager ensemble les leçons à retenir en présence de l'équipe CILSS.

Auparavant, la mission a visité les sites d'intervention du projet, apprécié les réalisations et s'est entretenue avec les exploitants afin de recueillir leurs avis sur la conduite du projet, en présence de l'équipe communale du projet.

>> Visite de courtoisie au président de la commune, Carlos Silva



« La commune accorde une grande importance à l'agriculture qui est le premier socle de l'économie locale. Elle peut aider à résoudre le chômage et produire de la richesse. Beaucoup de familles ont bénéficié des interventions du PRGDT. Elles arrivent à mieux vivre face à l'adversité de la nature. Les résultats sont déjà visibles dans les ménages. D'autres ménages sollicitent notre concours pour une dotation en dispositifs d'irrigation de goutte à goutte. Nos capacités de réponse sont encore limitées. L'espoir est toujours permis».

Le réservoir métallique de stockage d'eau potable



L'eau et la terre sont les deux obstacles majeurs à la production agricole au Cap vert. Le pays est constitué d'un archipel de dix îles essentiellement constituées de montagnes rocheuses, dont une inhabitée.

Le réservoir **d'une capacité de 254 m³** est alimenté à partir des eaux souterraines. Un système simple de canalisation permet d'alimenter environ 250 foyers et les champs/vergers. On y cultive un peu de tout : patate, banane, manioc, maïs, papaye, piment...

Le réservoir sert à l'irrigation de complément en saison sèche lorsque les eaux de pluies ont tari. De nouvelles superficies seront exploitées la campagne prochaine grâce à la mise à disposition de cette nouvelle source d'eau. Le réservoir a été installé en décembre 2015.

Ce réservoir procure un gain de temps énorme en diminuant le temps consacré au transport de l'eau surtout aux femmes chefs de ménages, nombreuses dans le pays en raison du fort taux d'émigration des hommes vers l'Europe et l'Amérique.



Aussi, les femmes trouvent qu'en procurant des opportunités d'aménagement additionnel et des sources de revenus aux ménages, les hommes seront moins tentés par l'exode. L'éducation des enfants sera mieux assurée grâce à la stabilité des foyers.

Apporter l'eau, c'est restaurer la vie

Une association veille sur l'exploitation des installations. Les exploitants cotisent pour contribuer à la maintenance du réservoir et des canalisations. Un compteur est installé dans chaque parcelle. Les frais de consommation d'eau sont calculés sur la base du tarif national fixé à 15 escudo/mètre cube (90 FCFA).

Le coût du réservoir est de 14 030 euros pour une durée de vie estimée à plus de 20 ans.

>> Etape de Ribeira de Porcos

Ce village a aussi bénéficié de la réhabilitation de son réservoir de stockage d'eau d'une capacité de 50 mètres cubes pompée à 80 m de profondeur. C'est dire que la nappe est très profonde pour permettre une exploitation domestique ou traditionnelle.





Récolte de tomate /piment

L'eau est acheminée dans les exploitations par le système de gravitation. C'est la technique de l'irrigation dite goutte à goutte qui a été adoptée. Elle est particulièrement recommandée dans les régions connaissant un déficit important en eau, comme c'est le cas au Cap Vert.

Grâce à la mise à disposition de l'eau, la production y est permanente, toute l'année. Elle est étalée dans le temps en fonction des saisons. Ainsi, on y enregistre par exemple :

- quatre récoltes de tomates par an,
- deux récoltes de manioc/patate par an.



Récolte de courge

Etape de Saltos

Tout comme les villages précédents, Saltos dispose de vergers multi usages. Dans le même espace, en association ou en rotation, la production y est continue, sans interruption, contrairement à certaines régions du Sahel continental où la production s'arrête à la récolte des cultures pluviales (octobre/novembre).

Les exploitants ont adopté un calendrier hebdomadaire d'irrigation et ouvert un compte à la banque pour la gestion des fonds destinés au fonctionnement de leur association.

La demande en canaux d'irrigation est très forte On peut dire que le goutte à goutte est définitivement adopté dans la commune de Santa Cruz.



Rencontre avec les exploitants

Toutefois, la redevance de l'eau reste très élevée, estiment les exploitants, en raison essentiellement du coût de l'énergie. La solution, une autre source alternative d'énergie, par exemple le solaire, permettra de baisser les coûts de production de l'eau.

A Saltos, 16 exploitants dont cinq femmes identifiés selon les critères de vulnérabilité, bénéficient des investissements du projet.

>> Etape de Ribeira de Cumba

Le projet a construit une digue de protection des terres agricoles contre la salinisation dans la localité d'Achada Ponta d'une longueur de 157 m sur 2,20 m de large. Un remblai en terre renforce l'ouvrage en aval. Grâce à cette diguette, un espace a été soustrait à l'envahissement des eaux salées, correspondant à une récupération de 20 ha supplémentaires aptes à la culture et mise à la disposition des exploitants.



Digue de Ribeira Cumba (à droite espace récupéré à la salinisation)

>> Restitution au conseil communal de Santa Cruz en présence de son président¹

Monsieur Sibiri Jean OUDRAOGO au nom de la mission CILSS :

« Nous avons effectué la mission dans les meilleures conditions, conformément au calendrier prévisionnel. C'est le mérite de l'équipe du projet qui bénéficie du soutien de la commune.

L'eau a été identifiée comme la contrainte majeure dans la formulation du projet. Celle-ci se situe à trois niveaux : la qualité (salinisation), la quantité et la gestion.

Progressivement, les trois facteurs sont maîtrisés. On note également une bonne maîtrise des itinéraires techniques. (photo)

Une chaîne de solidarité, à prolonger et à impulser

Cependant, les producteurs, avec l'appui de la commune, devront travailler à mettre en place des mécanismes performants de gestion collective des exploitants.

Quelques conclusions peuvent être retenues :

- *On aboutit petit à petit à une réduction du coût de production conduisant à la possibilité de produire plus avec moins d'effort, c'est-à-dire un gain de temps ;*
- *La gestion en mode privé des exploitations est une spécificité au Cap vert. Même si nous n'avons pas le recul nécessaire pour exprimer un avis motivé quant à la plus-value dégagée par rapport à la gestion communautaire, les résultats sont perceptibles et encourageants et la durabilité des investissements semble bien assurée ;*
- *Le système de goutte à goutte : une pratique d'agriculture intelligente face au climat ;*
- *L'expérience reste à valoriser dans la commune pour permettre à un plus grand nombre de producteurs de tirer profit des retombées du projet. C'est le début d'une chaîne de solidarité, à prolonger et à impulser le plus loin possible. Le CILSS s'y impliquera rapidement en rapport avec les acteurs locaux formés sur la capitalisation multi acteurs organisée du 02 au 8 mars 2015 à Dakar. Des outils de dissémination appropriés seront élaborés et diffusés au Cap Vert, mais aussi dans tout l'espace CEDEAO ;*
- *Toutes ces actions doivent converger vers l'écoulement des produits en direction des marchés. L'engouement des producteurs à accroître les efforts est tributaire de la capacité des marchés à absorber les produits. L'amélioration du système de production va donc de pair avec la recherche des marchés.*

Le chef de mission a insisté sur la nécessité de renforcer les capacités à travers la production de fiches techniques en partenariat avec le CILSS et l'organisation d'échanges intersites pour mettre à profit les avantages comparatifs ».

Le président de la Commune, Carlos Alberto Gonçalves Silva :

« Santa Cruz est une commune essentiellement agricole. C'est la plus pauvre des communes du Cap vert. En augmentant la production, on escompte réduire la pauvreté rurale et redonner plus d'espoir de vivre sur place.

¹ Ici le Maire porte de titre de Président



J'ai bien retenu les conclusions et constatations qui seront prises en compte pour améliorer nos capacités de gestion des projets. Au-delà des retombées directes, la commune s'enrichit en plus de capacités additionnelles en gestion des projets. Ceci compte beaucoup pour nous dans l'animation de la collectivité.

Excepté les faiblesses signalées, nous pensons avoir rempli notre part du contrat. Beaucoup d'entre elles sont liées à une méconnaissance de notre part.

Nous apprenons de nos erreurs tous les jours. Ainsi avancent les peuples. Nous nous engageons à faire mieux à l'avenir si l'opportunité nous est offerte de continuer cette collaboration grâce à l'entregent du CILSS et à la disponibilité des partenaires.

Bien entendu, le projet a amélioré les conditions de travail et de vie des exploitants, mais nous demeurons confrontés au manque de crédit agricole et de marchés d'écoulement des produits. La production et les marchés vont ensemble ».

Les réalisations physiques

- Installation de dispositifs d'irrigation de goutte à goutte ;
- Réalisation d'une piste d'accès au chantier de construction du réservoir ;
- Construction d'un réservoir métallique avec une capacité de stockage de 254 m³ d'eau
- Réhabilitation de cinq réservoirs et la protection de deux autres ;
- Construction d'une digue (157m x 2, 20 m) de protection des terres agricoles contre la salinisation.

>> Atelier national de capitalisation du projet, 05 février 2016



« Le projet a permis la réhabilitation de 70 ha de terres cultivables » Paula Pina, coordonnatrice nationale du projet à Santa Cruz



La terre y est rare, l'eau aussi. Or tout ce qui est rare est cher. Néanmoins, la production est devenue permanente. Chaque goutte d'eau qui tombe du ciel ou jaillit de la terre est précieusement recueillie, stockée et canalisée vers les champs. Voilà comment avec de petits moyens et une grande volonté, les Hommes apprivoisent la nature pour se hisser au rang des pays émergents, la vraie.

